























Animateurs inter-filières :

Caroline DUGUERRE (FREDON Martinique)
Jacques-Edouard EUGENIE (FREDON Martinique)

Avec les données d'observations de : SICA Cercoban, UGPBAN et Presta' SCIC

Crédit photos (sauf mentions contraires) : FREDON Martinique.

Présentation du réseau d'épidémiosurveillance

BIO-AGRESSEURS SUIVIS ET OBSERVATEURS

La cercosporiose noire (Mycosphaerella fijiensis) est suivie par la SICA Cercoban.



Cercosporiose noire

Les maladies de conservation sont suivies par l'UGPBAN. Plusieurs champignons peuvent être concernés : Colletotrichum musae pour le chancre, Colletotrichum musae, Fusarium spp., Verticillium spp., Cephalosporium spp. pour les pourritures de couronne.



Pourritures de couronne

Le charançon du bananier (*Cosmopolites sordidus*) est suivi par Presta'SCIC.



Charançon du bananier

RÉPARTITION SPATIALE DES PARCELLES D'OBSERVATION

La cercosporiose noire du bananier est suivie grâce à un réseau de 70 sites fixes répartis sur l'ensemble de la sole bananière (20 communes concernées : voir la carte ci-contre).

Les maladies de conservation sont suivies par l'observation en mûrisserie d'échantillons de la production. Les bananes sont issues des exploitations de 271 producteurs. L'ensemble de la sole bananière est ainsi représenté.

Le charançon du bananier est suivi au travers de piégeages effectués sur un peu moins 600 parcelles (plus de 10000 pièges). Ces parcelles sont situées sur 16 des 20 communes de la sole bananière ; Ajoupa-Bouillon, Ducos, Rivière-Salée et Rivière-Pilote ne sont pas représentées. Le Sud de la sole bananière est donc moins bien représenté concernant ce bio-agresseur.



Les 20 communes de la sole de la filière "Banane export"

31,1°C

Sur 29,1°C attendus

METEOROLOGIE



+7 h



40,8 mm

Sur 81,6 mm attendus



13 km/h

Sur 16,2 km/h habituellement

À retenir

CERCOSPORIOSE NOIRE





PRESSION FORTE

Après une période de moindre pression début février, la cercosporiose se renforce en fin de mois.

La pression est forte et anormalement élevée pour la saison.

MALADIES DE CONSERVATION





PRESSION FORTE

Le taux de MDC diminue (de 1,83% à 1,57%). mais il reste au-dessus de la limite acceptable de 1% et des moyennes saisonnières.

CHARANÇON DU BANANIER





PRESSION FORTE

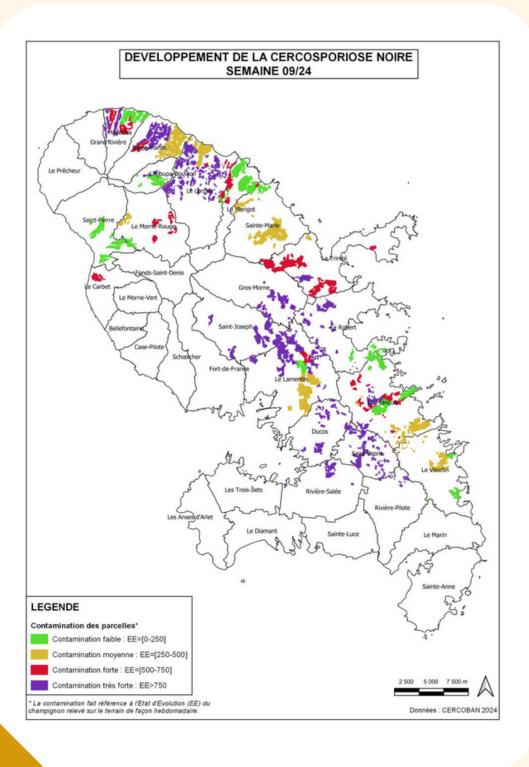
Le nombre de charançons du bananier capturés a augmenté entre janvier et février et est élevé.

SOURCE: MÉTÉO FRANCE

CERCOSPORIOSE NOIRE

ÉVOLUTION DE LA CERCOSPORIOSE NOIRE

Fin février, les zones habituelles de forte pression (Ajoupa, Morne Rouge, Lorrain) ne sont pas les seules à connaître des contaminations très fortes : des zones au Gros Morne, à Saint-Joseph, sur les hauteurs du Lamentin et du Robert ainsi qu'au Saint-Esprit et ses alentours sont également concernées.

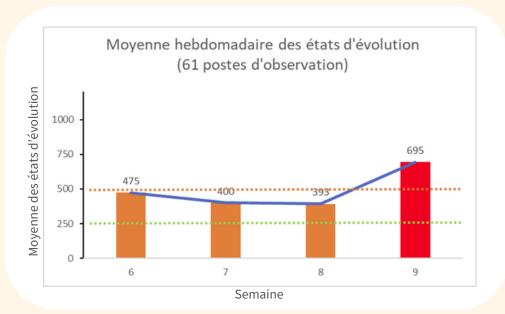




CERCOSPORIOSE NOIRE



EVOLUTION DE LA CERCOSPORIOSE NOIRE

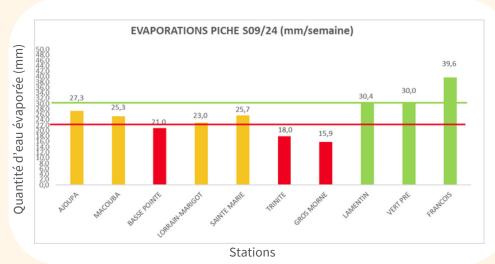


Après être restée moyenne pendant la plus grande partie du mois de février, la pression de la cercosporiose noire augmente et devient forte en fin de mois.

CONDITIONS D'ÉVAPORATION

A la fin du mois de février, les conditions d'évaporation sont variables suivant la station : défavorables au développement de la cercosporiose au Sud, favorables sur Basse Pointe, Trinité et Gros Morne, intermédiaires ailleurs.

Ces conditions relativement favorables à la cercosporiose pour la saison explique le maintien d'une forte pression de la maladie.



Les évaporations PICHE correspondent à la quantité d'eau évaporée à la surface de la feuille.

Evaporations > 30 mm/semaine : développement

cercoscoporioses faible

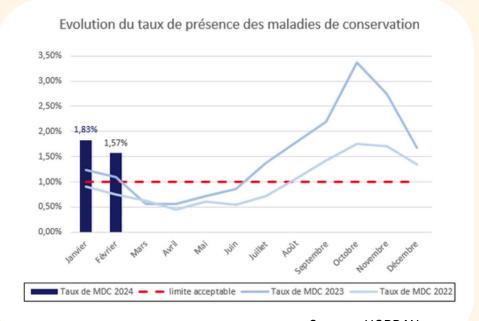
Evaporations < 22 mm/semaine : conditions idéales pour les

cercosporioses

MALADIES DE CONSERVATION

TAUX MOYEN DES MALADIES DE CONSERVATION EN MARTINIQUE

Pour rappel, ce taux est corrélé principalement aux pratiques agricoles en parcelle et en station ainsi qu'aux conditions climatiques lors de la formation du régime.



Source: UGPBAN

Le taux moyen de détection des maladies de conservation diminue par rapport au mois de janvier : il passe de 1,83% à 1,57%. Il reste toutefois bien au dessus des taux moyens constatés pour les mois de février 2023 et janvier 2022. Cela peut s'expliquer par le fait que 2023 a été une année plus chaude et globalement plus pluvieuse que les années précédentes. Les températures moyennes de janvier et février sont également au dessus des normales saisonnières.

La taux reste au dessus du seuil acceptable de 1 %.

Afin de compenser ces conditions climatiques favorables aux maladies de conservation, les mesures prophylactiques doivent être renforcées :

- Gainage des régimes au stade dernière main horizontale, avec mise en place du lien au-dessus de la cicatrice de la première bractée
- Epistillage au champ
- Retrait des bractées et de la cravate
- Retournement, écartement ou découpe de la dernière feuille sortie avant le régime
- Nettoyage régulier de la station de conditionnement (en particulier élimination des déchets végétaux)
- Bonne gestion du point de coupe
- Adaptation du nombre de mains supprimées à la surface foliaire saine du bananier

Retrouvez plus d'informations sur les fiches <u>Maladies de Conservation</u> (<u>MDC</u>) et <u>Soins aux régimes</u> du Manuel du planteur (IT²).





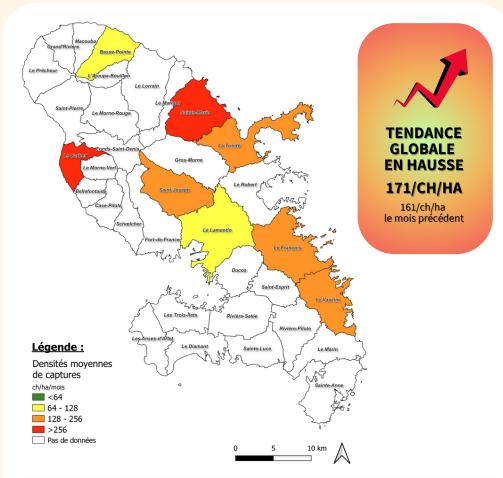




CHARANÇON DU BANANIER

La capture des charançons noirs du bananier à l'aide de pièges à phéromone permet de surveiller l'activité de ce bio-agresseur à l'échelle d'une parcelle et de réguler sa pression.

NIVEAU D'ACTIVITÉ SUR LE RÉSEAU



Commune	Février 2024	Evolution	Janvier 2024	Décembre 2023
Le Lamentin	69	4	72	69
Basse-Pointe	101			
La Trinité	136			297
Le Vauclin	157	•	65	
Saint-Joseph	170	•	87	134
Le François	251	•	173	187
Sainte-Marie	276			264
Le Carbet	316			

L'activité des charançons est moyenne (Le Lamentin, Basse-Pointe) à très forte (Le Carbet, Sainte-Marie). La pression a globalement augmenté par rapport au mois de janvier.

La densité moyenne de charançons sur le réseau est forte. Pour ce niveau de de densité, l'utilisation de pièges à phéromone à à une densité de 16 pièges/ha est recommandée. Pour connaître la situation sur vos parcelles, mettez en œuvre un piégeage de surveillance.

Des mesures prophylactiques peuvent être associées au piégeage de masse. Par exemple, en cours de cycle cultural, il convient d'éliminer rapidement les pseudo-troncs chutés en les débitant en petits morceaux pour éviter qu'ils ne servent de refuge et de nourriture aux charançons.

Source: PRESTA'SCIC





FOCUS

Effeuillage sanitaire : la gestion des nécroses dues à la cercosporiose noire



Nécroses dues à la cercosporiose : taches noires, grises ou brunes entourées d'un halo jaune

Les nécroses dues aux cercosporioses du bananier se présentent comme des taches noires, brunes ou grises entourées d'un halo jaune. La nécrose est un stade d'émission des spores (organes de dissémination des champignons) des cercosporioses.

Enjeux

- Réduire la recontamination interne et externe des parcelles
- Empêcher le murissement prématuré des régimes (laisser des nécroses sur un pied porteur favorise le murissement prématuré du régime)
- Optimiser la surface foliaire saine pour assurer le remplissage des fruits

Un effeuillage sanitaire correctement et régulièrement effectué réduit fortement la production de spores ; c'est donc une pratique efficace et une part importante de la lutte.



Stade précédent la nécrose : taches ovoïdes brunes par élargissement du tiret brun

Bonnes pratiques de l'effeuillage sanitaire

- Éliminer <u>chaque semaine</u> toutes les <u>parties de feuilles</u> présentant des nécroses ou des symptômes susceptibles d'évoluer sous quelques jours en nécroses
- En cas de nécessité (forte contamination ou conditions favorables au développement de la maladie), passer deux fois par semaine ou pratiquer un coupe feuille plus sévère en éliminant les parties de feuille des stades précédant la nécrose
- Éliminer les parcelles abandonnées ou continuer à y réaliser l'effeuillage sanitaire

Plus d'informations sur la fiche <u>Notice d'effeuillage</u> du Manuel du planteur (IT²).









Ce bulletin est basé sur des observations ponctuelles qui donnent une tendance de la situation sanitaire territoriale.

La Chambre d'Agriculture de la Martinique encourage les agriculteurs à réaliser leurs propres observations sur leurs parcelles.

Elle se dégage de toute responsabilité quant aux décisions prises.

Action du plan ECOPHYTO piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité.



















